



SANS RÉELLE VOLONTÉ POLITIQUE, PAS DE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

En novembre 2014, huit conseils de quartiers étaient créés, composés chacun d'un.e élu.e et d'une dizaine d'habitants.

Cette décision devait offrir aux Sévriennes et Sévriens une possibilité de faire remonter leurs demandes auprès de la municipalité et de suivre leur mise en place. Les premières années des permanences par quartier avaient été instaurées **mais ont été par la suite abandonnées**. Puis il y eut les visites de quartier : le maire, ses adjoint.e.s et les conseils de quartier déambulaient une fois par mois dans un quartier à l'écoute des habitant.e.s. Ces processions ont été suspendues. Les assemblées de secteur accueillait une fois par an tous les habitants du quartier. À l'époque, étaient publiés, sur le site de la ville, les comptes rendus et les « fiches actions » des conseils de quartier, mais cela aussi a depuis été abandonné (www.sevres.fr/fiches-actions).



Scannez
pour plus
d'info

La vie des conseils de quartier reste confidentielle. Connaissez-vous votre conseiller de quartier ? Sa-

vez-vous comment le joindre ? Quand ont lieu les réunions ? Quel est l'ordre du jour ? Où sont les comptes-rendus de ces réunions ?

Pour ce qui est du budget participatif en place depuis 4 ans, **seul 0,2% des dépenses municipales (120 000€), a été alloué aux projets votés par les Sévriens. Nul ne sait ce que sont devenus les 12 projets retenus et annoncés dans Le Sévrien du mois de mai 2024.**

Alors que le projet de centre-ville va avoir un impact majeur sur la vie des Sévriens dans les années qui viennent, la mairie n'a ouvert que des espaces de contribution et d'échanges très limités : quelques réunions publiques, un questionnaire et une possibilité de voter entre deux projets. C'est très peu pour un projet aussi important pour l'avenir de Sèvres et des Sévriens.

Les Sévriens sont impliqués dans leur ville à laquelle ils sont attachés et méritent qu'on les écoute et les implique dans les décisions importantes de leur ville.

OBSERVATOIRE DES PROMESSES NON TENUES

130 promesses — pas une de moins — figuraient dans le programme du maire et de sa liste de 2020. L'ambition écologique promise a-t-elle donné des résultats ?

Classement en site patrimonial remarquable des coteaux, **création** d'une ferme pédagogique à la Roseraie, **plantation de 282 arbres** grande rue et avenue de l'Europe, de milliers d'arbustes pour la promenade des Jardins, de **50 arbres fruitiers** aux Bruyères, 600.000 euros pour requalifier le parc de Brimborion, moutt toitures végétalisées partout, **végétalisation des places** Brossollette, Marivel, Danton, de l'avenue de la Division Leclerc, **enherbement du cimetière**, création de jardins pédagogiques dans les écoles, gestion écologique des talus SNCF, concours de balcons et jardins



fleuris, plantation de tous les pieds d'arbres du centre-ville.

Vous ne rêvez pas, toutes ces promesses ont existé ! Cinq ans plus tard, sauf si nous ne vivons pas dans la même ville, vous aurez constaté qu'aucune n'a été mise en œuvre. La raison ? **Ce n'est pas un manque d'argent puisque les réserves de la ville sont énormes**, mais bien un abandon en rase campagne de toute ambition d'améliorer le quotidien des Sévriennes et Sévriens. C'est aussi la preuve que la majorité n'a pas tenu ses engagements électoraux.

Il n'y a plus à Sèvres d'adjoint au maire totalement dédié à l'environnement, la délégation est cumulée avec les affaires scolaires. Le sujet n'est plus et n'a jamais été une priorité.

Des paroles aux actes, ne restent que les paroles. La suite au prochain numéro !

MALHEUR AUX ENFANTS !

Le square Carrier-Belleuse vient de rouvrir après de très longs travaux.

Il est réduit au 1/3 de sa surface initiale.

C'est **le square principal de la Ville**. Il a potentiellement plus de 2 000 usagers. Il est composé de gros éléments de bois. Les poutres, enchevêtrées, **rendent difficile un accompagnement adulte** pour certains mouvements.

Les deux plus hauts toboggans sont compliqués à atteindre pour les plus jeunes et les plus timides au niveau moteur : c'est une escalade, pas un escalier, plus aisé à grimper. **Il devrait y avoir au moins deux voies d'accès aux activités en hauteur**, une directe et aisée, une pour les essais d'acrobatie des enfants.



Les rondins sont glissants, l'accompagnement parent est indispensable, on est loin du square où on peut voir les petits courir et jouer, en s'asseyant un instant sur un banc.

Le sol de l'aire enfant est composé de copeaux de bois. Le sable a disparu, il est pourtant indispensable aux plus petits, particulièrement quand ils sont assis, ne sachant pas encore marcher.

Normalement, **dans des communes impliquées, on peut ouvrir et fermer les squares pour éviter les dégradations et les déchets.**

Pas d'eau non plus, indispensable aux jeux de sable. Elle a disparu sinon en brumisateurs.

Pas de toilettes non plus !

Les balançoires ne sont que quatre et dangereuses car au milieu des déplacements.

L'espace « ados » est uniquement dévolu au basket avec plusieurs paniers à différentes hauteurs fixés sur une sorte d'arbre métallique au centre de l'espace : **le poteau central devrait être protégé** par des boudins de mousse. **Là il est en acier avec des côtes saillants.**

Dilettantisme et surdité aux conseils : un exemple désolant de gestion du maire sortant.

COTEAUX & VALLÉE

<https://sevres.eelv.fr/>

Directrice de la publication
Carole Wessel

Comité de rédaction
Catherine Candelier,
Tristan Lhermite,
Frédéric Puzin, Didier Valon

Maquette et mise en page
Carole Wessel
sevres.ecologistes@gmail.com

Imprimé par nos soins